PAROISSE
SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES
2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62
www.paroissestnomchavenay.com
21 juin-> 12 juillet
2026

Bouquet de lys agités par le vent, les petites filles, vêtues de blanc, virevoltent dans le clair soleil du matin. Élégants, presque gênés, les petits garçons restent étonnamment calmes dans le verdoyant jardin. Tous ont en commun, au fond des yeux, cet éclat rieur, ému, qui dit, mieux que des mots, l'espérance qui fait battre leurs coeurs anxieux. Les parents, attendris, admirent leur enfant et fixent pour l'avenir le souvenir de son sourire. Plus que ça, mais tous ne le perçoivent pas, ils immortalisent le commencement d'une vie; celle que leur fils, celle que leur fille, dans l'innocence de son âge, s'apprête à poursuivre avec le Dieu d'Amour qui se donne dans le Grand Miracle… Un chemin s'ouvre devant eux, une aventure les attend, une marche à l'ombre du Divin Ami sur les voies d'une existence portée par sa présence… Les trompes de chasse, étincelant dans la lumière, saluent le départ de la Procession. L'ostensoir d'or, découvrant Celui qui veille, caché dans l'Eucharistie, progresse lentement le long des champs dont les blés, déjà mûrs pour la moisson, ondulent comme la surface de l'océan caressé par l'alizé et les chants des enfants sont l'écho d'une ferveur que l'on pouvait craindre disparue… Dévotion perdue, comme un pays qui n'existerait plus que dans les récits narrés à la veillée… Les regards étonnés des quelques passants qui croisent les pèlerins de l'Hostie, l'agacement quelque peu affecté des cyclistes, gênés dans leur sport dominical, tranchent avec la piété joyeuse de ces jeunes âmes ! D'aucuns maugréent des anathèmes confus tandis que les petits, plus facétieux que dévots, jettent des pétales diffus.

Déjà, la pépinière, accueillante dans sa somptuosité naturelle, s'ouvre à la solennelle procession tandis qu'une cornemuse sonne, par delà les frondaisons, les notes d'une ample mélodie, douce, pure et simple, issue des lointaines rives de l'Écosse, comme le témoignage d'une Foi sans frontières. Dans l'assemblée présente sur place, le silence grandit, jusqu'à n'être qu'émotion, au passage des premiers communiants qui précèdent le Saint Sacrement qui, tel le Maître, jadis, traverse la foule étonnée du Mystère qui l'accompagne.

La suite du récit ne peut être comprise que par ceux qui ont eu le bonheur d'y assister et nos pensées se tournent avec une bienveillante compassion vers les infortunés qui, réellement empêchés, auraient tant désiré vivre ce rendez-vous annuel; Ils savent, eux aussi, tout ce que représente cet élan d'hommages sincères envers le Corps du Christ et qui unit toute une communauté dans une solidarité admirable. Loin de toute considération d'inconfort, voire de respect humain, ceux qui sont venus et ceux qui auraient aimé venir, comprennent qu'il ne s'agit pas seulement d'un moment mémorable, d'une fête paroissiale… mais bien de la réponse au commandement du Christ : « ***Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas.*** » Tout ce faste, tout le lustre dont on prend soin d'entourer la cérémonie proclame notre Foi dans le Miracle Eucharistique; il traduit notre reconnaissance envers le Dieu d'infinie charité qui se donne en nourriture pour offrir le Ciel à nos âmes; il veut aussi permettre à ces enfants de comprendre la réalité de ce Grand Mystère, de les aider à accueillir l'Hôte Divin d'un coeur paré des plus belles vertus. Bien souvent, les enfants seraient disposés à le vivre fréquemment et généreusement… Aussi, chers parents, veillez à ne pas les empêcher de venir au Christ ! N'éteignez pas cette lumière divine qui s'est allumée en eux, ne laissez pas les lys se faner, les blés se gâter… La première communion n'est guère que le prélude d'une symphonie qu'on ne peut laisser inachevée.

Votre curé qui vous bénit,